

MAHÉRU

EXPOSITION. A la découverte de 38 mahusiens et de l'origine des noms des 15 lieux-dits

Durant le week-end de l'Ascension, à l'église, une exposition « Mahéru, de 1825 à nos jours » était présentée. Une idée d'Yves Roussel, adjoint de la commune et de son épouse, Jeanne-Marie. Au moment de l'adressage, des lieux-dits ont été visités, dénommés et l'idée est venue de retrouver leur origine.

Déjà, le site Internet de la commune (www.maheru.fr) consacre une page sur l'histoire de ces lieux-dits ainsi que des portraits d'habitants de la commune. Tout était réuni pour préparer une exposition, à la fois historique et contemporaine. D'autant plus que d'anciennes cartes cadastrales dites parcellaires datant de 1825 et restaurées en 1926, ont été retrouvées à la mairie, bien rangées et conservées mais ayant besoin d'être de nouveau restaurées. Elles l'ont été récemment par une habitante de la commune, Anne-Elisabeth Gillot, restauratrice et relieuse de livres qui a son atelier dans la commune. « Il a fallu restaurer ces 11 cartes sans cadre, les démonter du registre et au format grand aigle (105 x 75 cm), réparer les bords et tout mettre sous plexiglas et les encadrer » explique Anne-Elisabeth Gillot.

Les souhaits révélés des habitants

Cette exposition s'est appuyée de documents anciens de la commune et aussi prêtés par des habitants mais aussi du site où régulièrement, des habitants se présentent, racontent leurs souvenirs d'enfance à Mahéru, leurs souhaits pour la commune,



55 panneaux exposés à l'église ont présenté des portraits d'habitants et l'histoire des lieux-dits

leur rêve et pourquoi ils habitent ou sont venus habiter la commune.

De ces 38 portraits de Mahusiens exposés à l'église, on relève que pour beaucoup d'entre eux, la couverture Internet est à améliorer, d'autres verraient bien l'arrivée d'un café associatif ou encore organiser des soirées culturelles, nettoyer et entretenir les chemins, aménager l'espace autour de la mairie, le végétaliser, y installer des jeux d'enfants, une cabane à livres, des bancs.

D'autres voudraient en faire un lieu convivial, agréable comme le propose Camille ou Arnaud qui explique « que Mahéru est un village de campagne et doit rester un village de campagne. Cependant, il pourrait y avoir plus d'animation. Une vie de vil-

lage plus importante avec des fêtes, des thèmes variés pourraient permettre des rencontres chaleureuses ».

Les noms des lieux-dits expliqués

Mais, il y a aussi 15 lieux-dits qui sont présentés grâce à l'aide de Didier Moizo comme « la Foulerie ». « La foulerie » de Mahéru aurait donc accueilli un atelier où l'on martelait le textile à plusieurs reprises afin de resserrer et d'enchevêtrer les fibres pour le rendre plus moelleux. « La Cherougerie » de Mahéru peut légitimement provenir du mot charriage, qui est une surface labourée avec une charrue et c'est l'endroit où l'iton prend sa source.

Quant à la Bretonnière, elle a acquis son patronyme de M. Lebreton venu s'installer en ce

lieu. S'agissait-il d'un modeste breton cherchant fortune en Normandie comme nombre de ses compatriotes ou d'un descendant d'une grande famille ? Les registres paroissiaux de Marchésieux dans la Manche voisine font état en 1471 du baptême du vicomte de La Bretonnière. La présence d'une seigneurie du même patronyme en Normandie ne fait pas de doute. « La Bretonnière » de Mahéru peut donc revendiquer des racines normandes.

Grâce à cette exposition, les Mahusiens ont pu se découvrir et apprendre l'étymologie de leur lieu-dit. Cette exposition de 55 panneaux pourra être mobile et se déplacer dans les communes environnantes de Mahéru et pourquoi pas lors des réunions hippiques sur l'hippodrome de Moulins.